



Publié le 18 octobre 2014 à 05h00 | Mis à jour le 18 octobre 2014 à 05h00

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté: «Il y a de plus en plus d'urgence d'agir»



La Nuit des sans-abris a connu un grand succès, hier à Granby.
photo Maxime Sauvage

Cynthia Laflamme

La Voix de l'Est

(Granby) «Les gens sont capables de se réunir, de se faire entendre de manière pacifique. En réalité, c'est une alarme.» Bernard Delage était des 200 personnes à avoir pris part à la marche contre la pauvreté, hier à Granby. L'activité s'inscrivait dans la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Lui-même vivant sous le seuil de la pauvreté, il réclame l'arrêt des coupes dans les organisations pouvant lui venir en aide. Déclaré invalide, M. Delage trouve les fins de mois ardues, ne vivant qu'avec une maigre pension d'invalidité. «C'est difficile. Par contre, je me rends compte qu'il y a des gens plus démunis.»

«Depuis 1992, c'est une journée qui est célébrée partout dans le monde», a fait savoir Nicolas Luppens, coordonnateur du Groupe actions solutions pauvreté (GASP), devant les marcheurs. Dans plusieurs villes du Québec, des organisations comme la sienne ont tenu une nuit des sans-abris. Celle de Granby était précédée par cette marche, sur le trottoir du boulevard Mountain et devant les boutiques de la rue Principale.

Situation alarmante

Le GASP a réuni tous ces marcheurs au parc Victoria en solidarité avec des milliers de personnes vivant avec de lourdes difficultés financières. Dans la MRC de la Haute-Yamaska, plus de 10 700 personnes vivent sous le seuil de la pauvreté, selon M. Luppens.

Il ajoute qu'au cours de la dernière année, l'organisme SOS Dépannage a vu le nombre de demandes d'aide alimentaire augmenter de 39%.

Le constat est le même pour les organismes de la région oeuvrant auprès des citoyens dans le besoin. La pauvreté et l'exclusion sociale ne sont pas discriminatoires, elles touchent de plus en plus de femmes, de gens vivant en milieu rural, d'autres qui travaillent à temps plein et d'ainés. «Tout le monde voit ça dans leurs organisations, c'est la diversification des profils. Il y a de plus en plus d'urgences d'agir.»

Le coordonnateur du GASP souligne le travail des organismes qui font beaucoup avec peu de moyens. Par contre, il mentionne qu'il faut aller à la source du problème plutôt que de réparer les pots cassés. Il demande plus de logements sociaux et plus de moyens financiers. «Pour que l'hémorragie cesse, il ne faut pas juste mettre un pansement.»

Les jeunes s'impliquent

La procession était parfois silencieuse, parfois animée de slogans et de klaxons d'automobilistes solidaires. Le groupe, deux fois plus gros que celui de l'an dernier, s'est arrêté au parc Miner où quelques élèves de l'école l'Envolée ont pu présenter le projet sur lequel ils ont travaillé pour l'occasion.

Les jeunes qui ont marché aux côtés de leurs concitoyens portaient une affiche sur laquelle ils présentaient le profil d'une personne vivant dans la pauvreté qui désire sortir de l'ombre.

«Ça nous a plongés dans la réalité, raconte Claudine Laperle, âgée de 14 ans. C'est pas normal d'accepter ça (la pauvreté). Ensemble, on peut changer les choses.»

«Je trouvais ça important d'être là», a commenté pour sa part Madison Bergeron, 13 ans, qui s'est dite sensibilisée à la cause depuis ce projet.

Nuit réussie

Les manifestants ont été invités à poursuivre leur marche vers le centre communautaire St-Benoît pour la présentation de témoignages sur vidéo, ainsi que la remise de prix. Ces prix ont permis de faire valoir des engagements de longue durée pour améliorer la situation.

La journée s'est conclue par la Nuit des sans-abris, de 19h15 à environ minuit. Environ 200 personnes y ont participé. Des spectacles de danse et un feu de joie ont animé le terrain de l'église Notre-Dame. Les convives pouvaient également essayer des vêtements à donner et se [chAbonnez-vous à La Voix de l'Est ou à LaVoixdeEstSurMonOrdi.ca \(http://www.lapresse.ca/abonnement/lavoixdelest/\)](http://www.lapresse.ca/abonnement/lavoixdelest/)

oisir des morceaux.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.